

*Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'*Alyso-Sedion albi*

* Habitat prioritaire
CODE CORINE 34.11

Extrait du Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne

Version EUR 15 - 1999

PAL.CLASS. : 34.11

Communautés pionnières xéro-thermophiles ouvertes, sur sols calcaires superficiels ou sols riches en bases (substrats volcaniques basiques), dominées par les espèces annuelles et les espèces crassuléscentes de l'alliance de l'*Alyso alyssoidis-Sedion albi* Oberdorfer et Müller in Müller 61. Des communautés similaires peuvent se développer sur substrats artificiels ; celles-ci **ne doivent pas** être prises en compte.

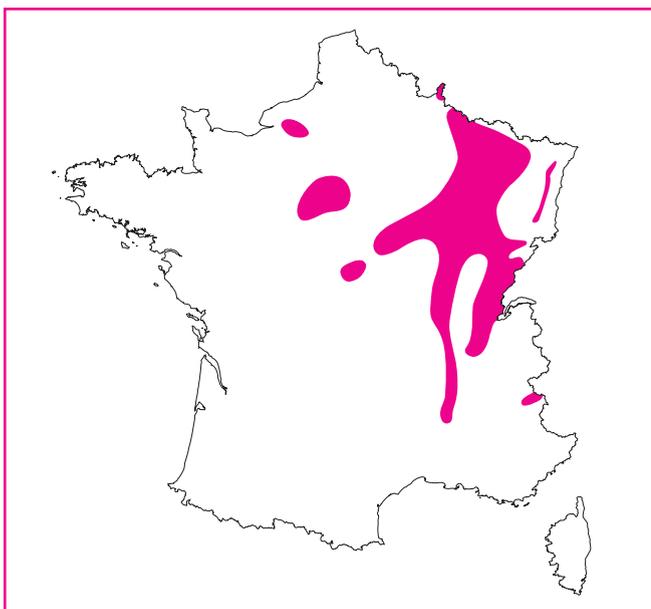
Végétales : *Alyssum alyssoides*, *Arabis recta*, *Cerastium* spp., *Hornungia petraea*, *Jovibarba* spp., *Poa badensis*, *Saxifraga tridactylites*, *Sedum* spp., *Sempervivum* spp., *Teucrium botrys*.

Correspondances :

Classification allemande : « 320101 natürlicher Karbonatfels (Kalk, Dolomit) (lückige Vegetation, P002) ».

Classification nordique : *Asplenium ruta-muraria-Asplenium trichomanes-Homalothecium sericeum*-variant of « *Sedum album-Tortella* spp.-typ ».

Dans quelques régions de la Belgique et de l'Allemagne, cet habitat est très étroitement lié aux associations du *Xerobromion* et du *Mesobromion*.



Caractères généraux

Sous le terme de « pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles », l'habitat réunit les **végétations pionnières à dominance de vivaces** (souvent crassuléscentes) **de dalles rocheuses calcaires** plus ou moins horizontales développées sous climat océanique à

subcontinental (classe des *Sedo albi-Scleranthetea biennis*, alliance de l'*Alyso alyssoidis-Sedion albi*). En sont cependant exclues les communautés développées sur substrats artificiels (murs, enrochements, dalles de béton...).

Sur ces dalles, les **contraintes écologiques** sont **extrêmes** : substrats calcaires affleurants, sols squelettiques, déficit hydrique et ensoleillement importants. Les conditions de sécheresse qui en résultent, fortement sélectives pour la végétation locale, entraînent l'installation d'une **flore xérophile très spécialisée** qui a développé diverses stratégies d'adaptation telles que succulence des feuilles, réduction des surfaces foliaires, cycle annuel hivernal très court. L'**aspect** général et saisonnier des communautés végétales associées tient beaucoup à ces **modifications morphologiques et écophysologiques** ainsi qu'à leur succession saisonnière. L'abondance des espèces du genre *Sedum* donne habituellement à l'habitat sa physionomie caractéristique de **pelouses rases écorchées dominées par les chaméphytes succulents**, à peine égayée au printemps par les floraisons nombreuses mais irrégulières, discrètes et fugaces des annuelles. L'implantation progressive d'espèces pionnières des pelouses calcicoles conduit à la fermeture du tapis végétal et à de fréquentes situations dynamiques intermédiaires. La strate toujours complexe des mousses et des lichens est habituellement très diversifiée et joue un rôle protecteur important dans les processus de germination et de développement des plantules.

L'**origine** de ces communautés peut être **primaire** sur les corniches rocheuses et les vires rocheuses des bordures de plateaux calcaires, mais les situations les plus fréquentes sont associées aux affleurements rocheux des parcours pastoraux d'ovins, de caprins ou de bovins. La végétation à caractère secondaire de ces dalles calcaires appartient aux paysages complexes des systèmes pastoraux extensifs des plateaux de calcaires durs et se trouve favorisée par le piétinement des troupeaux. L'action des lapins y est également souvent déterminante.

En France, cet **habitat** est assez largement distribué sur les plateaux de calcaires durs des domaines atlantique et méditerranéen depuis le Périgord jusqu'aux Alpes, au Jura et à la Lorraine. En dehors de ces régions calcaires, l'habitat est localisé à de rares pointements rocheux.

Ces pelouses s'insèrent dans des unités de gestion pastorale plus larges, aucune gestion ne doit leur être plus particulièrement appliquée au-delà du maintien d'un **pâturage extensif** et de la canalisation de la fréquentation des sites par les randonneurs.

Déclinaison en habitats élémentaires

L'habitat est encore **imparfaitement connu** en France, notamment dans les régions atlantiques à subatlantiques. En outre, les **difficultés d'analyse typologique** et structurale des complexes de pelouses sur calcaires durs ne permettent malheureusement pas toujours d'exploiter le matériel phytosociologique, par suite de **confusions** avec les pelouses pionnières riches en thérophytes des lithosols sur rochers calcaires (classe des *Stipo capensis-Trachynietea distachyae*). De même les limites avec les communautés subatlantiques à méditerranéennes, planitiaires à montagnardes, acidiclinales (alliance du *Sedo albi-Veronicion dillenii*) largement répandues sur substrats volcaniques et cristallins sont

parfois difficiles à fixer et des interprétations différentes ont été proposées par certains auteurs. Enfin, des conceptions méthodologiques différentes amènent certains auteurs à intégrer les bryophytes et les lichens à la définition des associations végétales vasculaires des dalles.

La dizaine d'associations provisoirement recensées, dont certaines sont à revoir, peuvent être réparties en **deux** habitats élémentaires en fonction des bioclimats d'altitude.

❶ - Pelouses pionnières des dalles calcaires planitiaires et collinéennes

❷ - Pelouses pionnières des dalles calcaires montagnardes

Position des habitats élémentaires au sein de la classification phytosociologique française actuelle

Végétation pionnière à dominance de vivaces (souvent crassuléscentes) de dalles rocheuses plus ou moins horizontales, atlantique à médio-européenne, souvent montagnarde

► Classe : *Sedo albi-Scleranthetea biennis* Braun-Blanq. 1955

Communautés calcicoles à acidiclinales

■ Ordre : *Alyso alyssoidis-Sedetalia albi* Moravec 1967

Communautés subatlantiques à médio-européennes, collinéennes à montagnardes, souvent riches en annuelles, sur sol calcaire

● Alliance : *Alyso alyssoidis-Sedion albi* Oberd. et Th. Müll. in Th. Müll. 1961

◆ Associations :

Cerastietum pumili Oberd. et Müll. in Müll. 1961 em. de Foucault 1989 ❶

Euphorbio truncatae-Cladonietum symphicarpa Braque et Loiseau 1994 ❶

Peltigero rufescentis-Allietum sphaerocephali Braque et Loiseau 1994 ❶

Poetum badensis Royer 1973 ❶

Minuartietum mutabilis Royer 1978 ❶

Vulpio unilateralis-Desmazerietum rigidae ❶

Trifolio campestris-Desmazerietum rigidae ❶

Sedo acris-Poetum alpinae Royer 1973 ❷

Poo badensis-Allietum montani Gauckler 1957 ❷

Tortello-Poetum concinnae ❷

N.B. : l'association *Saxifrago tridactylitis-Poetum compressae* Royer 1973 des sommets de vieux murs est exclue de cet habitat.

Bibliographie

AGRNN, 1998 - Liste des habitats naturels répertoriés en annexe I de la directive « Habitats » présents sur le site. Extraits du document d'objectifs du site du Madres-Coronat. Volume « État de référence du site ».

BARBE J., 1974 - Contribution à l'étude phytosociologique du vignoble et des premiers plateaux du Jura central. Thèse de troisième cycle, Besançon. 190 p.

BRAQUE R. et LOISEAU J.-E., 1994 - Pelouses et ourlets du Berry. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, numéro spécial, 12 : 184 p.

FOUCAULT (de) B., 1989 - Étude complémentaire de la végétation des coteaux secs de la vallée de la Laize (entre Bretteville-sur-Laize et Laize-la-Ville, Calvados). *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, NS, 20 : 77-94.

FOUCAULT (de) B. et FRILEUX P.-N., 1988 - Étude phytosociologique du système paysager des corniches et crêtes calcaires de la basse vallée de la Seine. *Documents phytosociologiques*, NS, 11 : 159-183.

DE LACLOS E. et MANOTTE E., 1997 - Expertise des pelouses calcicoles communales susceptibles d'être intégrées dans le réseau Natura 2000. ONF, 64 p. + annexes.

GAULTIER C., 1983 - Monographie phytosociologique de la vallée de l'Essonne au niveau de Malesherbes (Loiret). DEA, Orsay, 72 p.

KORNECK D., 1975 - Beitrag zur Kenntnis mitteleuropäischer Felsgrus-Gesellschaften (*Sedo-Scleranthetalia*). *Mitt. Flor. Soziol. Arbeitsgem*, Gottingen, 18 : 45-102.

MAUBERT P., 1978 - Contribution à l'étude phytosociologique des pelouses calcicoles du Bassin parisien. Thèse de troisième cycle, Orsay, 84 p.

MAYOT J., 1977 - Essai d'interprétation de la végétation de la partie inférieure du Jura central (feuille 1/50 000^e) d'Orgelet. Thèse, Besançon, 248 p.

NICOLAS M., 1987 - L'association *Minuartietum mutabilis* sur les Grandes Roches du Mâconnais sud. *Terre Vive*, 66 : 2-6.

OBERDORFER E., 1978 - *Süddeutsche Pflanzengesellschaften*. Tome 2, 355 p.

PARC NATUREL RÉGIONAL HAUT-JURA et DIREN FRANCHE-COMTÉ, 1994 - Opération locale agriculture-environnement de la haute chaîne du Jura : état initial de la végétation. 41 p. + annexes, décembre 1994.

PAUTZ F., 1999 - Les pelouses calcicoles de Lorraine. Étude phytosociologique et écologique, impact de la gestion sur les populations végétales. Thèse, Metz, 267 p. + annexes.

PINSTON H., 1998 - Réserve naturelle du Sabot de Frotoy-les-Vesoul (Haute-Saône) : plan de gestion 1998-2002. 115 p. + annexes.

ROYER J.-M., 1973 - Essai de synthèse sur les groupements végétaux de pelouses, éboulis et rochers de Bourgogne et Champagne méridionale. *Ann. Scient. Univ. Besançon*, 1972, troisième série, 13 : 157-316.

ROYER J.-M., 1977 - Les pelouses sèches à thérophytes de Bourgogne et de Champagne méridionale. *Colloques phytosociologiques*, VI « La végétation des pelouses sèches à thérophytes » (Lille, 1977) : 133-145.

ROYER J.-M., 1985 - Les associations végétales des dalles rocheuses (*Alyso-Sedion*) de la chaîne du Jura français. *Mitt. Flor. Soziol. Arbeitsgem*, Gottingen, NS, 5 : 131-142.

THÉVENIN S. et ROYER J.-M., 1988 - Les rochers de Givet-Chooz. DRAE Champagne-Ardenne, 59 p.